

Eboulement d'une partie de la corniche basque vers Socoa – 29 octobre 2020

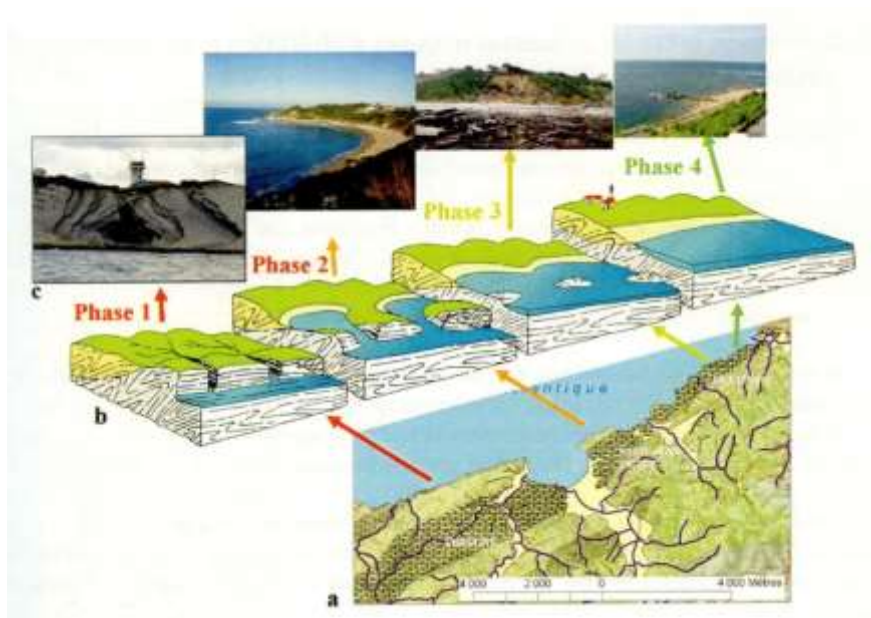


Crédit photo Yannis Comte – Sud-Ouest

Le 29 octobre 2020 une zone importante de la falaise de la corniche basque entre St Jean de Luz et Hendaye, s'est effondrée sous l'effet de la houle. En examinant des photos aériennes récentes de la zone on voit qu'il s'agit d'un phénomène d'agrandissement d'une baie déjà en voie de formation comme d'autres à proximité.



Ce phénomène n'est pas exceptionnel et fait partie du processus d'érosion naturel de cette partie du littoral. Sur le schéma suivant on voit que l'on se trouve entre la phase 1 et la phase 2 d'un phénomène qui est lié à la nature lithologique des roches constitutives du flysch formant les falaises, du pendage et de l'orientation des couches ainsi que de leur fracturation. Après la formation d'une série de baie de plus en plus inter-pénétrantes, de façon ultime on observera un recul général suivant une ligne plus ou moins rectiligne de la côte avant la reprise du phénomène.



Aux caractéristiques des roches et de leur disposition se rajoutent localement des phénomènes d'altération des roches et de transformation des roches légèrement à l'intérieur des terres. Ces phénomènes d'altération varient en fonction des faciès lithologiques. Les faciès les plus calcaires sont plus altérés que les faciès plus marneux. La distribution des différents faciès du flysch parallèlement au littoral va donc aussi jouer un rôle dans la distribution des niveaux d'érosion et donc la morphologie.

Le flysch marno calcaire de Socoa au pendage très redressé va former des falaises, découpées par de larges discontinuités verticales perpendiculaires au plan de stratification à partir de lesquelles l'érosion marine et continentale creuse la roche.



Il est certain que des éboulements de même nature vont continuer à se produire et vont donc affecter la route longeant la corniche déjà très près des falaises. Il serait donc prudent d'en tenir compte dès à présent même si le temps des phénomènes naturels n'est pas toujours le même que le nôtre.